

AUX QUATRE COINS DU MONDE

🌐 D'où venaient-ils ?

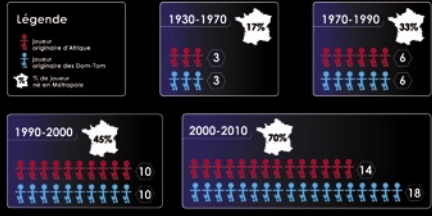


- 1931** Premier joueur noir à être en équipe de France
La France est un empire colonial de 100 millions d'habitants.
- 1936** Premier joueur martiniquais en équipe de France
10 000 Afro-Antillais en France, dont 50% en Île-de-France.
- 1934** Premier joueur martiniquais en équipe de France
La France fait appel aux footballistes martiniquais.
- 1940** Premier joueur franco-africain en équipe de France
Circulations en Afrique libre.
- 1971** Premier joueur guadeloupéen en équipe de France
RUMDOM : 130 000 personnes arrivent en France.
- 1976** Premier Antillais capitaine de l'équipe de France
La sur le regroupement familial en 1975.
- 1977** Premier joueur néo-colonien en équipe de France
Le premier joueur « noir » (V. Anagnostis) arrive en 1978 en équipe d'Argentine.
- 1987** Premier Africain capitaine de l'équipe de France
Les Français (1986) se voient des étrangers et le code de la nationalité.
- 1993** Premier joueur guyanais en équipe de France
50 000 Antillais vivent en métropole.
- 2008** Premier joueur réunionnais en équipe de France
70 joueurs « noirs » ont joué en équipe de France depuis 1931. 2 à 3 millions de « Noirs » vivent en France.

L'origine des joueurs afro-antillais de l'équipe de France suit les méandres de l'histoire coloniale, puis les différentes vagues d'immigrations. Dans les années 30-40, c'est dans l'empire colonial, en Afrique, que les premiers joueurs sont recrutés. À cette époque « l'immigration coloniale », depuis la Guerre (1914-1918), est principalement originaires d'Afrique du Nord et d'Algérie. Les indépendances vont rendre difficile le recrutement de joueurs et voit les autorités sportives se tourner exclusivement vers la Martinique au début des années 60. En outre, depuis la création du RUMDOM, en 1943, le flux migratoire en provenance des Antilles vers la métropole est croissant.

Dans les années 70-80, le flux migratoire en provenance d'Afrique noire est régulier. Le recrutement est alors double : dans les Antilles et en Afrique noire. Avec la génération des années 90, débute une nouvelle époque, celle des enfants de la seconde génération qui sont nés en métropole (près de 45%). Aujourd'hui, c'est au sein des populations installées en métropole et parmi leurs enfants que les trois quarts des joueurs sont recrutés. Dans le même temps, le flux migratoire en provenance d'Afrique noire s'est diversifié, dans un contexte économique difficile, qui voit apparaître l'image du « sans-papier » ainsi que de nombreux débats autour de la « question noire » en France.

ORIGINE DES JOUEURS À TRAVERS LES GÉNÉRATIONS



LA « GARDE NOIRE »

🌐 Le temps des révélations



- 1971** Début d'une période sans compétitions internationales pour les Bleus
1^{re} sélection du Guadeloupéen Mathis Tresor.
- 1972** Championnat d'Europe des Nations (sans la France)
1^{re} sélection du Sénégalais Jean-Pierre Adams.
- 1973** Vague de crimes racistes en France
Naissance de la mythique « Garde noire » (Tresor et Adams).
- 1974** Coupe du monde en Allemagne (sans la France)
Suspension de l'immigration de travailleurs non-européens.
- 1975** Le saga des Verts de l'AS Saint-Etienne commence
1^{re} sélection du Martiniquais Gérard Janvion.
- 1976** Mathis Tresor est le premier joueur antillais capitaine des Bleus
Début argentin du regroupement familial des immigrés.
- 1977** La France se qualifie pour la Coupe du monde
1^{re} sélection de Jacques Zimako, premier joueur néo-colonien.
- 1978** Coupe du monde en Argentine
3^e France est éliminée au 1^{er} tour.

Après les déceptions des années 60, Georges Boulogne affirme au début des années 70 que les joueurs noirs à apporteront un renouveau au football français. Le parcours sera long. En 1977, enfin, la France se qualifie pour la Coupe du monde organisée en Argentine, grâce à des joueurs comme Adams, Tresor, Janvion et Zimako, mais aussi à la « Génération Platini » et des joueurs mythiques comme Rocheteau, Six, Lacombe, Giresse, Bostis... emmenés par le nouveau sélectionneur Michel Hidalgo. Mais les Bleus vont « pêcher » par leur manque d'expérience du haut niveau et se font éliminer au premier tour lors de cette Coupe du monde tant attendue.



“ Que signifie le mot “équipe” ?
C'est la plus belle chose au monde.
Il n'y a pas de couleur.
La couleur reste le bleu, blanc et rouge. ”

Michel Hidalgo, Des Noirs en couleur, 2007

Le duo Adams-Tresor a marqué ces années, sous l'appellation de « Garde noire ». Ils entrent dans la légende. Tout comme les Verts Janvion et Zimako, qui conduisent leur équipe en finale de la Coupe d'Europe des champions en 1976. À l'exception d'Adams, originaire du Sénégal, c'est l'affirmation d'une génération des DOM-TOM, qui ouvre la porte à la génération suivante des Couillol, Silvestre ou Sonor pour la décennie suivante. Un drame clôt cette époque, lorsqu'à la suite d'une opération bénigne, Jean-Pierre Adams tombe dans un profond coma, dont il est toujours prisonnier.



“ Porter le brassard de capitaine...
j'ai compris que pour les Antillais et les Noirs en général,
c'était important. ”

Mathis Tresor, 2008



70 HÉROS EN BLEUS

🌐 7 générations de joueurs d'exception



- 1931** Première génération (3 joueurs)
1^{re} sélection d'un joueur « noir » en équipe de France.
- 1934** Deuxième génération (4 joueurs)
Passage de Marcel Siméon (1^{er} Ben-Bone) (Marsac) et Francis Louis (Martinique).
- 1970** Troisième génération (4 joueurs)
L'arrivée d'Adams, Mathis Tresor en tant qu'équipe de France.
- 1980** Quatrième génération (6 joueurs)
Voilà l'élite France en présence de 3 joueurs afro-antillais.
- 1990** Cinquième génération (10 joueurs)
L'équipe de France a connu au début de joueurs africains (du Nord des DOM-TOM) en sélection.
- 1995** Sixième génération (11 joueurs)
Première année d'Alain Jacquart à la tête de la sélection.
- 2002** Septième génération (gagné en 2008) (33 joueurs)
Celle-ci est la France au premier tour « Coupe du monde ».

70 joueurs venus d'Afrique, des Caraïbes ou de Nouvelle-Calédonie ont écrit l'une des plus belles pages d'histoire de France sous le maillot des « Bleus ». Raconter leurs histoires, c'est leur rendre hommage. Pourtant, malgré la présence de La Ferle noire de Carablanca et de L'Ainégrine noire, puis d'El Négro volant (Xercès Louis), bien avant le Roi Pélé, la sélection nationale ne gagne rien de 1930 à 1970. Même le célèbre « Garde noir » et les héros de l'époque en Verts y changent rien... 1978, en Argentine, sera une déception totale, comme vingt ans auparavant la 3^e place de 1958 avait brisé les rêves d'une génération issue des immigrations européennes. Il faut attendre les années 80 et la génération mythique, pour que la victoire et les trophées soient au rendez-vous : 1982, 1984, 1986... le temps des succès.

“ Ai-je été avec Adams, Janvion ou Tigana
un précurseur qui aura ouvert la voie à la génération
des Noirs qui font le bonheur des Bleus ? ”

Mathis Tresor, Des Noirs en Bleu, 2007



Tigana, sélectionné 52 fois est membre du fameux « carré magique » (avec Platini, Giresse et Fernandez) : une page d'histoire est en train de s'écrire. La génération qui suit, au début des années 90, n'est pas moins talentueuse, mais ne remporte pas de trophées majeurs, réussissant tout de même à aller jusqu'en demi-finale de l'Euro '96. En fait, elle prépare le socle de 1998 et celui de 2000. La génération en or ! C'est la sixième génération, qui pose cette étoile, pour l'éternité, sur le maillot bleu : la dernière génération, née après l'échec de 2002, échoue à une marche du bonheur en 2006. Quatre ans plus tard, c'est en Afrique qu'une nouvelle étoile est attendue et de nouveaux noms écriront l'histoire.



- RAOUL DIAGNE LARBI BEN M'BAREK XERCÈS LOUIS LUCIEN COSSOU PAUL CHILLAN DANIEL CHARLES-ALFRED MARIUS TRÉSOR JEAN-PIERRE ADAMS GÉRARD JANVION JACQUES ZIMAKO ALAIN MOZAN JEAN TIGANA ALAIN COUILLOL JOSÉ TOURÉ BASILE BOU GÉRALD PASSI FRANCK SILVESTRE LUC SONOR JOCELYN ANGLOMA AMARA SIMBA JÉRÔME GNAKO CHRISTIAN KAREMBEU PATRICE LOKO BERNARD LAMA MARCEL DESAILLY LILIAN THURAM JEAN-PIERRE CYPRIEN BRUNO N'GOITY CLAUDE MAKELELE MARTIN DJETOU ALAIN GOMA PATRICK VIEIRA THIERRY HENRI IBRAHIM BA NICOLAS ANELKA BERNARD DIOMÈDE SYLVAIN WILTORD VIKASH DHORASOU STEVE MARLET PHILIPPE CHRISTANVAL MIKAËL SILVESTRE ZOUMANA CAMARA OLIVIER DACOURT SIDNEY GOVOU OLIVIER KAPO WILLIAM GALLAS DJIBRIL Cissé JEAN-ALAIN BOUMSOU OUSMANE DABO PÉGYU LUYINDULA ÉRIC ABIDAL FLORENT MALOUDA RIO ANTONIO MAVUBA ALOU DIARRA PATRICE EVRA LOUIS SAHA BERNARD MENDY JONATHAN ZEBINA PASCAL CHIMBONDA JULIEN FAUBERT ABU DIABY LASSANA DIARRA FRÉDÉRIC PIQUIONNE BAKARY SAGNA BAFÉTIMBI GOMIS STEVE MANDANDA GAËL CLICHY JIMMY BRIAND ROD FANNI FLORENT SINAMA-PONGOLLE RAOUL DIAGNE LARBI BEN M'BAREK XERCÈS LOUIS LUCIEN COSSOU PAUL CHILLAN DANIEL CHARLES-ALFRED MARIUS TRÉSOR JEAN-PIERRE ADAMS GÉRARD JANVION JACQUES ZIMAKO ALAIN MOZAN JEAN TIGANA ALAIN COUILLOL JOSÉ TOURÉ BASILE BOU GÉRALD PASSI FRANCK SILVESTRE LUC SONOR JOCELYN ANGLOMA AMARA SIMBA JÉRÔME GNAKO CHRISTIAN KAREMBEU PATRICE LOKO BERNARD LAMA MARCEL DESAILLY LILIAN THURAM JEAN-PIERRE CYPRIEN BRUNO N'GOITY CLAUDE MAKELELE MARTIN DJETOU ALAIN GOMA PATRICK VIEIRA THIERRY HENRI IBRAHIM BA NICOLAS ANELKA BERNARD DIOMÈDE SYLVAIN WILTORD VIKASH DHORASOU STEVE MARLET PHILIPPE CHRISTANVAL MIKAËL SILVESTRE ZOUMANA CAMARA OLIVIER DACOURT SIDNEY GOVOU OLIVIER KAPO WILLIAM GALLAS DJIBRIL Cissé JEAN-ALAIN BOUMSOU OUSMANE DABO PÉGYU LUYINDULA ÉRIC ABIDAL FLORENT MALOUDA RIO ANTONIO MAVUBA ALOU DIARRA PATRICE EVRA LOUIS SAHA BERNARD MENDY JONATHAN ZEBINA PASCAL CHIMBONDA JULIEN FAUBERT ABU DIABY LASSANA DIARRA FRÉDÉRIC PIQUIONNE BAKARY SAGNA BAFÉTIMBI GOMIS STEVE MANDANDA GAËL CLICHY JIMMY BRIAND ROD FANNI FLORENT SINAMA-PONGOLLE